

Communiqué de presse de la direction régionale de l'Insee Bourgogne-Franche-Comté

58 quartiers de la politique de la ville en Bourgogne-Franche-Comté : un cumul de fragilités

En Bourgogne-Franche-Comté, plus de 140 000 habitants résident dans les 58 quartiers de la politique de la ville (QPV) qui relèvent de la nouvelle géographie prioritaire mise en place en 2014. Dans la région, les 25 unités urbaines concernées sont hétérogènes, notamment quant à leur nombre d'habitants et le niveau de revenus de leur population. En moyenne, 13 % de la population de ces unités urbaines vit dans un quartier de la politique de la ville. Dans les plus pauvres, comme celles de Joigny, Belfort ou Saint-Claude, c'est un habitant sur cinq. Dans les unités urbaines plutôt aisées comme celle de Beaune, c'est moins d'un habitant sur dix.

Les QPV représentent aussi une faible part de la population dans les unités urbaines où les écarts de revenus sont faibles comme celles de Migennes ou de Montceau-les-Mines. En effet, un revenu fiscal médian très inférieur à celui de l'unité urbaine d'appartenance est un critère de définition des QPV.

La pauvreté monétaire est, par construction, plus prononcée dans les QPV que dans le reste de l'unité urbaine dont ils relèvent. Dans la région, le taux de pauvreté des habitants des QPV s'élève en moyenne à 44 %, contre 16 % dans l'ensemble des unités urbaines dont ces QPV relèvent. Dans les QPV des petites unités urbaines de Gray, Luxeuil-les-Bains, Joigny et Dole, les taux de pauvreté sont très élevés : plus de la moitié des habitants ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté contre 30 à 40 % de ceux de Pontarlier, Beaune et Dijon.

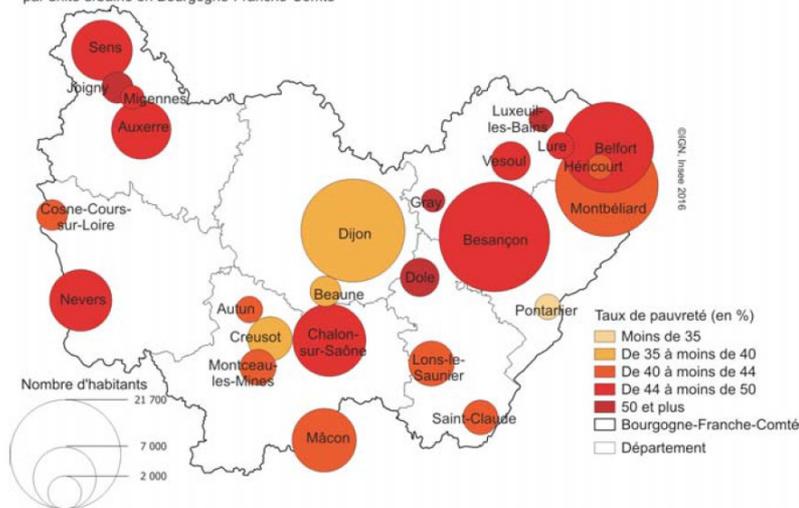
La pauvreté n'est pas seulement monétaire. Dans les QPV de la région, un ménage sur quatre perçoit des allocations chômage, un sur quatre occupe un emploi précaire. L'accès à l'emploi est aussi plus difficile pour les femmes.

Comme au niveau national, la population des QPV est plus jeune qu'en moyenne dans les unités urbaines où ils sont implantés. Les familles sont aussi plus souvent des familles nombreuses ou en situation de monoparentalité et la population étrangère davantage présente.

La répartition spatiale des populations en situation de précarité est fortement liée à l'implantation du logement social. La densité de logements sociaux est sensiblement plus élevée dans les QPV de la région avec 97 logements sociaux pour cent ménages contre 76 au niveau national. Le logement social est aussi très concentré dans les QPV, surtout dans les petites unités urbaines. À Cosne-Cours-sur-Loire, c'est 86 % de l'habitat social qui est localisé dans un QPV et au moins 60 % à Saint-Claude, Joigny, Lure et Luxeuil-les-Bains.

3 Des taux de pauvreté dans les QPV supérieurs à 30 % quelle que soit l'unité urbaine

Nombre d'habitants dans les QPV et taux de pauvreté dans ces quartiers par unité urbaine en Bourgogne-Franche-Comté



Champ: unités urbaines englobant les quartiers politiques de la ville en Bourgogne-Franche-Comté.
Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal 2012.

Mention :

Insee Bourgogne-Franche-Comté – Analyse n°05
« 58 quartiers de la politique de la ville en Bourgogne-Franche-Comté :
un cumul de fragilités »
est consultable en ligne : www.insee.fr/bfc rubrique publications

Contact :



Chantal PRENEL
Attachée de presse Insee Bourgogne-Franche-Comté
Établissement de Dijon
Tel : 03 80 40 67 05
Mel : dr25-communication-externe@insee.fr

